

ami était rendu à Montréal. Dans l'intervalle, il semble s'être assagi et avoir reçu de nouvelles lumières. A Montréal, son programme comportait la création de commissions ministérielles ambulantes, dans le genre de celles que nous avons eues en 1897 et aussi en 1907, si je ne me trompe. L'écart entre ces propositions est remarquable, mais on ne retrouve ni l'une ni l'autre, dans la résolution qu'il nous soumet ce soir, résolution du caractère le plus vague et qui lui permettra de se retrancher derrière les lignes de Torres Vedras, chaque fois qu'il croira prudent de le faire.

Puisque dans le pays, sinon dans cette Chambre, l'honorable chef de l'opposition a prétendu que l'élévation du coût de la vie est due au tarif douanier, je lui rappellerai qu'un écrivain et un observateur impartial, auquel toutes ses sympathies, sont acquises, a fait une remarquable déclaration concernant le tarif de 1897 qui n'a pas été matériellement modifié en 1907. Dans un travail récent, publié à la fin de 1913, M. O. A. Skelton, professeur, fait l'historique de la question économique au Canada et, à la page 201, voici ce qu'il dit du tarif de 1897, préparé par les amis de l'honorable chef de l'opposition :

Malgré toutes ces retouches, le tarif est resté en substance celui de la politique nationale, sous l'ancien régime.

Vu qu'une commission est en ce moment occupée à étudier cette question, je n'entends pas discuter longuement les causes de cette augmentation du coût de la vie. L'honorable chef de l'opposition admet que l'élévation du coût de la vie se fait sentir dans le monde entier. Dans le même ouvrage que je viens de citer, "General Economic History of the Dominion, 1867-1812", par le professeur Skelton, il est dit, à la page 272 :

Après 1896, le mouvement ascendant fut rapide et presque ininterrompu; le tableau préparé par le département du Travail du gouvernement canadien, fait voir qu'en 1912, les prix du gros, en moyenne, de presque toutes les marchandises les plus importantes avait subi une hausse de près de trente pour cent, comparés à ceux en cours de 1890 à 1900 et que les prix de détail et les loyers avaient subi une hausse encore plus accentuée. Cette élévation du coût de la vie n'est pas particulière au Canada, ainsi qu'en font foi les grèves des employés de chemins de fer en Angleterre, et les émeutes au sujet des denrées alimentaires en France, les victoires socialistes en Allemagne et les troubles survenus dans les villes des Etats-Unis; sous l'influence de l'échange international, dont la tendance est d'égaliser les prix, l'élévation du coût de la vie s'est fait sentir à un degré presque égal dans tous les principaux pays.

[M. Borden.]

Telle est l'opinion d'un écrivain impartial qui a fait des questions économiques l'étude de toute sa vie. Les économistes ont assigné beaucoup de raisons comme les causes de l'élévation du coût de la vie. Les uns ont prétendu que pendant une ère de grande prospérité un mode d'existence plus relevé avait été adopté partout. Selon d'autres, l'état de choses actuel doit être attribué à une augmentation de la population urbaine et à une diminution de la population rurale. Une autre raison que l'on donne, c'est qu'un grand nombre d'immigrants au Canada se fixent dans les villes et ne sont pas des producteurs de denrées alimentaires avant un an ou dix-huit mois de séjour dans le pays. Une autre cause encore, c'est l'élévation du coût de la main-d'œuvre qui produit une élévation correspondante dans le coût de la production et de la distribution des denrées, dans les villes et villages.

D'aucuns ont prétendu que l'élévation du coût de la vie doit être attribuée, en partie, au manque d'organisation parmi les producteurs et les consommateurs. On rend aussi responsable le gaspillage et les extravagances. Des pertes considérables sont causées dans tous les pays civilisés par des incendies qu'on pourrait éviter; M. Skelton dit qu'aux Etats-Unis le feu détruit chaque année des bâtiments qui, mis en ligne, s'étendraient de New-York à Chicago. Certains économistes attribuent l'élévation du coût de la vie à la diminution du pouvoir d'achat de l'argent, par suite de l'augmentation considérable survenue dans la production de l'or, depuis vingt ans. Je ne discuterai aucune de ces causes. Il est possible que toutes aient eu leur part d'influence.

Mais lorsque l'honorable chef de l'opposition prétend que l'élévation du coût de la vie est due au tarif, je lui ferai observer que ce n'est pas seulement durant ces dernières années que la hausse s'est fait sentir. Si l'on prend le chiffre 100 comme prix moyen, de 1890 à 1899, des articles énumérés dans le tableau préparé par le département du Travail, nous arrivons au résultat suivant: en 1890, 110.3; en 1897, 92.2. Mon très honorable ami remarquera que ceci s'est produit sous le régime de la politique nationale qu'il avait entrepris de faire disparaître. En 1907, 126; en 1908, pendant une période de crise financière, 120.8; en 1911, 127.4; en 1912, 134.4; en 1913, 135—une très légère augmentation.

C'est un fait remarquable que, de 1890 à 1896, le coût de la vie au Canada a diminué et, fait non moins remarquable, à partir de 1896 jusqu'au jour où nos honorables